

J’ai un grand trou au cœur

Le cardiologue a dit :
¨ Faut opérer
Votre vie est en danger. ¨
Le trou fût refermé…
Je ne suis pas guéri.

Le psychologue poursuit…
¨Il faut fouiller votre vie.
Qu’y a-t-il dans votre passé
Que vous pourriez changer?
N’en avez-vous pas assez? ¨

Le naturopathe, calmement,
Conseille d’y aller doucement,
¨Les herbes, les produits naturels,
C’est ce que je vous conseille.
Un trou se ferme avec lenteur. ¨

La cartomancienne consultée
Répond : ¨Vous pouvez rêver,
Tout se guérit.
Vous aurez une belle vie
Les astres sont de votre côté. ¨

L’enfant rencontré a dit…
¨Ton trou, je vais le rapiécer
Et le couvrir de mes baisers.
Puis t’as qu’à faire comme moi
Prendre les petites joies. ¨

Et voilà…
Dans ses caresses
Dans le soleil du matin
Dans un sourire en coin
Dans un baiser dans le cou
ou un clin d’œil tout doux
Dans le jardin tout plein
Ou la poignée de main
J’ai trouvé le bonheur
Et guéri mon trou au cœur.

Claire Caron
Secteur 03-C Pascal-Taché



Chefs-d'œuvre d'oiseaux

La nature a le don d'émouvoir
Elle crée des œuvres d'art
Dans son atelier, jaillit l'inspiration
D'une page blanche naît une composition

Parmi toutes ses réalisations
L'une des plus réussies de la sélection
Ce sont les oiseaux, dessinés pour émerveiller
Créés spécialement pour être observés et adulés

Librement, cette artiste remarquable choisit
Mille et une couleurs pour épater la galerie
Les oiseaux possèdent leur propre unicité
Leurs lignes, leurs formes révèlent leur beauté
Patiente, elle prend le temps, avec ses doigts de fée
De peindre des toiles, des tableaux par milliers
Peinture, aquarelle, fusain et pastel
Se déposent délicatement sur les ailes
Fougueuse, elle démontre un talent fou
Plumes et pigments se donnent rendez-vous
Son imagination sort de sa cage, de sa prison
Elle s'envole au gré des saisons, des émotions
Des tons neutres aux teintes flamboyantes
Ces créatures deviennent des œuvres vivantes, enlevantes
Pâles, claires, sombres ou foncées
Mâles, femelles, en habits d'hiver ou d'été
L'œil averti distingue ces fresques ailées
Les rayures parfaites, les motifs, les bandes aux extrémités
Ils portent des costumes quasi mathématiques
Unis, pointillés, tachetés ou symétriques

Les becs se dessinent, petits, effilés
Crochus, gros ou courts, toujours bien aiguisés
Prêts à saisir les délicieux repas
Graines, fruits, insectes, amandes et noix

L'oreille absolue identifie leurs cris
Leurs chants mélodieux, un spectacle pour l'ouïe
Ils offrent aux auditeurs toute une performance
D'entendre cette chorale, ils savourent leur chance
D'une dextérité fine et aisée
La joaillière ajoute bijoux, bagues et colliers
Des pierres précieuses ornent à la perfection
Ces oiseaux rares, dignes des grandes collections
Pour les admirer
Vous êtes cordialement invités
Dame Nature dévoile chaque jour une nouvelle exposition
Alors, sortez de votre maison
Allez en forêt, arpentez les sentiers
Les oiseaux vous attendent, ils ne sont pas cachés
Visitez cet immense musée extérieur
Gratuitement, cette artiste généreuse démontre son grand cœur
Peu importe l'endroit où vous habitez
Et si vous avez peur de les manquer, inutile de vous inquiéter
Ces chefs-d'œuvre du ciel sont créés à longueur d'année.

Johanne Fournier
Secteur 03-F Chauveau



J'AI MAL AU MONDE

J'ai bien failli me noyer
Dans cette mer grouillante de balafrés
Sur le rivage des mutants pétrifiés
Criant leur infortune
Le dos courbé par l'imposture

Leur empreinte décharnée
S'incruste sur les pavés de la honte
Cohorte aveuglée par le miroir
De la cupidité humaine
Engloutie dans les replis crasseux
De ces obèses boursouflés de pouvoir

Monde envahi d'un haut-le-cœur
Régurgitant ses ordures
Sauvage beauté ravagée
Le carnage est sans pitié
Par ces plus illustres bigots
De mondialisme outrancier

J'ai le CRI à portée de bouche
Prêt à fracasser le moule bien-pensant
De ces aristocrates accroupis
Sur des colonnes de chiffres à faire peur

J'ai l'OUIE éraflée
Par tant de sourdes oreilles
Devant les pleurs incessants
De ces abandonnés en cours de route

J'ai le REGARD incendié
Par toutes ces images blessées
Destins assassinés
Sur muette trame de vérité

J'ai le GESTE paralysé de torpeur
À force de creuser des tombes
Et d'y enfouir des trésors de rêves
Démolis à jamais

J'ai le COEUR à genoux
Qui ne supporte plus l'outrage
De ces opportunistes glorieux
Farcis de gros billets verts

J'ai la PENSÉE éclatée en sanglots
Qui cherche le chemin sinueux
Qui me mènera droit au but
De cette folie inachevée

Quel désert l'homme a-t-il traversé
Pour avoir le cœur si sec ?

Diane Pouliot
Secteur 03-J Beauce-Etchemins